



fédération nationale des associations de maîtres E

Vendredi 18
Novembre
9h10/10h30



14ème colloque de la FNAMÉ - TOURS 2016 -
Centre des Congrès VINCI
« *Quelles médiations pour apprendre ?*
Les interactions dans la relation pédagogique »

Martine LACOUR

Docteur en psychologie, animatrice de groupes de soutien au soutien, membre du CA de l'AGSAS

« Les professionnels au risque de l'empathie »

En choisissant ce titre « les professionnels au risque de l'empathie », je prends moi-même un risque : celui d'explorer un concept complexe et tellement saturé de sens qu'il en perd de sa signification. Cependant ce concept, à définir pour un usage heureux dans sa pratique professionnelle, me semble approprié à tout professionnel d'éducation qu'il soit enseignant en classe, enseignant spécialisé auprès de groupes d'élèves, petits ou grands. L'empathie, en référence au courant de la psychanalyse contemporaine, permet de rendre compte de la première des médiations : celle de la relation que tout adulte se doit d'initier, d'inaugurer, d'installer entre lui et l'enfant ou l'adolescent. Nous verrons pourquoi et comment cette médiation intime qu'est l'empathie, au fondement de toute rencontre est proche du positionnement psychique énoncé par Winnicott lorsqu'il évoque la relation de la mère à son nourrisson « First being and after doing but first being »

Cette médiation intime présente dans toutes les médiations humaines s'inscrit dans une relation asymétrique, singulière, inter-psychique et intersubjective et elle place le professionnel en artisan du « dire » et du « faire ». Certains de ses outils sont disponibles à tout moment et en tout lieu tels le regard, la parole et l'écoute. Au travers d'exemples cliniques, je montrerai en quoi cette gestuelle, sorte de *caresse éthique*, permet d'instaurer le lien qui initie la rencontre et crée les conditions de médiations psycho-cognitives singulières.

Dans ces métiers d'éducation appelés aussi « métier du lien » nous interrogerons pourquoi l'empathie est une prise de risque psychique. Comme tout risque, faut-il le prévenir, l'éviter ou s'y préparer ? Est-ce que l'empathie peut s'enseigner, se transmettre et donc s'apprendre ? De quelle manière les GSAS et les ateliers psycho-Lévine peuvent-ils y contribuer ?